



Le vendredi 21 juin 1991
48^e année
No 12



*Canadien National
et Roberval-Saguenay*

ENTENTE SUR LE SERVICE FERROVIAIRE AU SAGUENAY

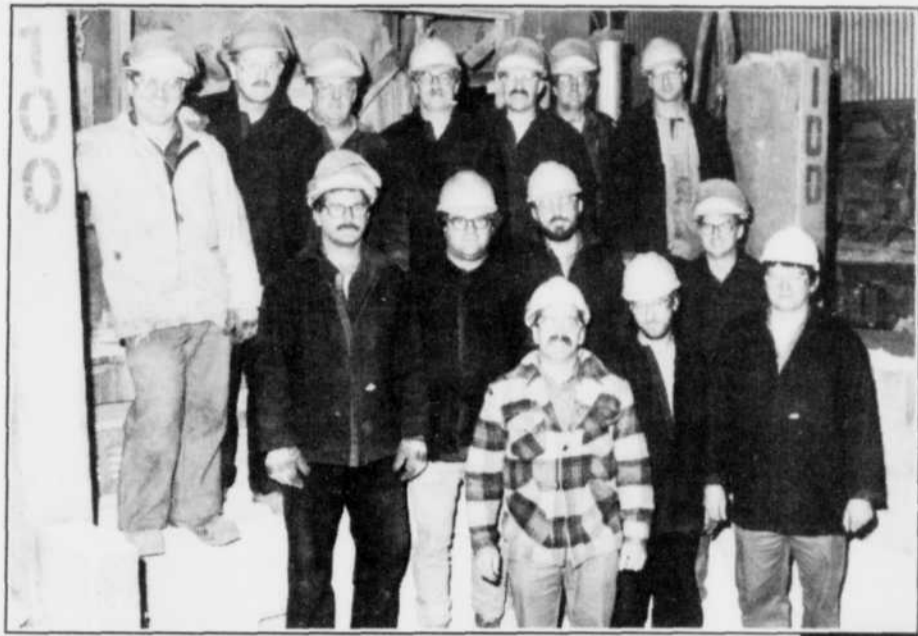


Photo
Pierre
Paradis

Les deux entreprises de chemin de fer opérant au Saguenay, soit le Canadien National et le Roberval-Saguenay, viennent de conclure une entente de services relativement au triage des wagons et à la desserte des clients du CN à Jonquière. Cette entente, sans modifier en profondeur son mode d'opération, permettra au Roberval-Saguenay d'améliorer encore le service à la clientèle aussi bien interne qu'externe. *A lire en page 3.*

La réutilisation des actifs

UNE RÉALITÉ À L'USINE ARVIDA



Cette équipe a un mandat bien particulier, soit la récupération des actifs du Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida. Pour ces employés, il s'agit d'une première mission du genre dont ils s'acquittent fort bien depuis un an maintenant, avec en tête la satisfaction des clients. *A lire en page 5.*

Photo
Jean
Matteau

Berges du lac Saint-Jean

LES RIVERAINS SE DISENT SATISFAITS DES TRAVAUX



Une enquête, la plus importante jamais réalisée auprès des riverains du lac Saint-Jean, effectuée en mars dernier, indique que ces riverains, dans une proportion de 72 % sont satisfaits des travaux effectués chez eux, dans le cadre du programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. Ce taux de satisfaction grimpe à 83 % lorsqu'il s'agit de la qualité des mêmes travaux. *D'autres résultats en page 2.*

Photo
Steeve
Tremblay

À l'automne

LA FOIRE DES ARTISTES D'ALCAN FÊTE

SON 10^e ANNIVERSAIRE

À lire en page 8

Stabilisation des berges du lac Saint-Jean

LES RIVERAINS SATISFAITS DES TRAVAUX

Selon une enquête effectuée par la maison CROP, à la demande de la direction du Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, 72 % des riverains qui ont eu des travaux devant leur propriété se sont dit très ou assez satisfaits de ces travaux.



Voici, en deux plans différents, le nouvel épi aménagé à Saint-Gédéon. La première photographie nous donne une vue d'ensemble, tandis que la deuxième permet de mieux voir la promenade que pourront utiliser les utilisateurs.



Voici un exemple de perré construit récemment à Saint-Gédéon, près du marais Le Rigolet.

Photos: Steve Tremblay

Ces résultats, l'équipe du Programme de stabilisation des berges les trouve bien sûrs encourageants. "À ce stade-ci des travaux, affirme le directeur du programme, Mario Deslauriers, nous considérons ces résultats comme un jalon important. Nous continuerons donc, d'ici la fin du programme, à donner la priorité à l'information et à la consultation auprès des riverains et des associations de riverains"

naissance et le taux de satisfaction des riverains face au programme lui-même et face aux travaux réalisés dans le cadre du programme entre 1986 et 1990. Les questions posées aux répondants ont ainsi permis d'aborder quelques aspects des travaux de stabilisation des berges, en particulier de leur efficacité contre l'érosion, de leur qualité ainsi que de la qualité des plages.

D'une durée de dix ans, le programme prévoit effectivement divers travaux qui s'échelonnent jusqu'en 1995, au coût de près de 55 millions \$.

Fondamentalement, l'objectif du Programme de stabilisation est de résoudre le problème de l'érosion des berges du lac Saint-Jean en tenant compte des différents aspects sociaux, environnementaux, techniques et économiques.

Vaste enquête

Cette enquête est effectivement la plus importante jamais réalisée par Alcan auprès des riverains du lac Saint-Jean, depuis le début du Programme de stabilisation des berges en 1986. Le programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean est maintenant rendu à mi-chemin de son exercice. Le temps était donc propice à un sondage de plus grande envergure. L'objectif de cette enquête consistait à mesurer le degré de con-

1 207 répondants

LES FAITS SAILLANTS DE L'ENQUÊTE

L'échantillon de départ pour cette enquête, effectuée dans le cadre du programme de stabilisation des berges, a été sélectionné de façon aléatoire et était représentatif de l'ensemble des riverains du lac Saint-Jean. 1 207 personnes, c'est-à-dire 33 % de l'ensemble des riverains, ont accepté de répondre au questionnaire, soit 604 riverains qui ont eu des travaux de stabilisation et 603 qui n'en ont pas eu.

La maison CROP indique qu'en raison de la taille de l'échantillon, le niveau de confiance dans les résultats de l'enquête se situe à 95 % et la marge d'erreur à 4 %. Le taux de réponse obtenu pour les répondants qui ont eu des travaux est de 89 %

et celui des répondants qui n'en ont pas eu de 81 %.

Voici d'ailleurs les faits saillants des résultats de cette enquête.

-97 % des riverains du lac Saint-Jean sont au cou-

rant de l'existence du programme de stabilisation des berges.

-81 % des riverains qui ont eu des travaux de stabilisation des berges se disent très ou assez informés sur le programme.

-81 % des riverains interrogés considèrent que les travaux réalisés dans le cadre du programme sont très ou assez bien faits.

-72 % des riverains qui ont eu des travaux de stabilisation devant leur propriété se sont dits très ou assez satisfaits de leur efficacité contre l'érosion.

-83 % des riverains qui ont eu des travaux s'esti-

ment très ou assez satisfaits de la qualité des travaux réalisés.

-70 % des riverains qui ont une plage devant leur propriété et où il y a eu des travaux se sont déclarés très ou assez satisfaits de la qualité des plages.

Services ferroviaires au Saguenay

UNE ENTENTE CONCLUE ENTRE LE CANADIEN NATIONAL ET ROBERVAL-SAGUENAY

En conférence de presse mercredi le 19 juin dernier, à Jonquière, Canadien National a annoncé la conclusion d'une entente avec Roberval-Saguenay qui prévoit un échange de services entre les deux compagnies de chemin de fer, relativement au triage des wagons et à la desserte de clients du CN à Jonquière.

Cette entente ne vient cependant pas modifier en profondeur le type d'opérations que Roberval-Saguenay effectuait, jusqu'à maintenant, pour le compte du Canadien National dans la région. "Roberval-Saguenay, explique le surintendant, Dominique Bouchard, manipule déjà 85 % des wagons destinés aux clients du CN au Saguenay et dans le secteur d'Alma. Nous nous occuperons maintenant du 15 % qui reste, soit principalement la clientèle desservie actuellement à partir de la cour de triage du CN à Jonquière."

Cette restructuration entraînera effectivement la fermeture de la cour de triage du Canadien National à Jonquière et le déplacement de certaines activités du CN à Chambord. Les opérations de triage seront, à compter de l'automne prochain, centralisées à la cour de triage de Roberval-Saguenay située dans le secteur Arvida.

Selon les termes de l'entente, Roberval-Saguenay continuera donc d'effectuer les opérations de triage des convois et assurera certains services auprès des clients du Canadien National au Saguenay. En échange,

Canadien National assurera l'acheminement des wagons sur la voie principale entre Arvida, Saguenay Power et Chambord, ainsi que le lien avec les autres régions. Canadien National continuera par ailleurs de négocier les contrats avec les clients desservis par Roberval-Saguenay.

Un service compétitif

Pour Roberval-Saguenay, l'entente d'échange de services avec le Canadien National permettra d'améliorer considérablement le service à la clientèle, en réduisant de façon substantielle les délais de transit des wagons et de livraison des marchandises.

"Jusqu'à maintenant, précise Dominique Bouchard, les convois étaient triés une première fois dans la cour de triage du CN à Jonquière, afin de séparer les wagons devant être acheminés au Roberval-Saguenay et ceux destinés aux clients du CN à Jonquière. Une fois rendus dans la cour de triage du Roberval-Saguenay, les wagons étaient à nouveau triés selon leur destination finale.



Le directeur régional-Planification et administration du Canadien National, Michel Boucher, est entouré à droite de Dominique Bouchard, surintendant du Roberval-Saguenay et, à gauche, de André Chevalier, directeur des installations portuaires et ferroviaires d'Alcan.

Photo: Pierre Paradis

"Dorénavant, poursuit M. Bouchard, avec la centralisation des opérations à la cour de triage du Roberval-Saguenay à Arvida, les mêmes convois seront triés une seule fois. De cette façon, nous pourrions réduire les délais d'acheminement des wagons de 24 à 48 heures, dépendant des clients.

"La satisfaction de la clientèle justement, ajoute Dominique Bouchard, c'est notre priorité au Roberval-

Saguenay. Et chez nous, la qualité du service passe une diminution des délais, la constance du service et la compétitivité au chapitre des coûts."

La même équipe

Quel impact aura l'entente avec Canadien National sur le travail des employés du Roberval-Saguenay? "Cette entente changera peu notre organisation actuelle", ré-

pond le directeur des Installations portuaires et ferroviaires, André Chevalier.

"D'ici l'automne, poursuit M. Chevalier, nous étudierons avec soin notre structure et nos ressources, afin de déterminer si des ajustements seront nécessaires pour répondre adéquatement à notre mandat".

Projet hydroélectrique en Colombie-Britannique

ALCAN EN APPELLE D'UN JUGEMENT

Alcan Aluminium Limitée annonce qu'elle en appellera d'un récent jugement rendu par la Cour fédérale en rapport avec le parachèvement de la centrale de Kemano en Colombie-Britannique, un projet qui représente des investissements de 900 millions de dollars US. Ce jugement annule l'exécution, par le ministre fédéral des Pêches et Océans, de l'entente intervenue en 1987 au sujet de ce projet. Cette entente stipulait les conditions selon lesquelles Alcan pouvait réaliser et exploiter le projet.

En raison des incertitudes découlant du jugement de la Cour fédérale, Alcan annonce aussi qu'elle n'accordera pas de nouveaux contrats ni ne prendra d'autres engagements quant à la réalisation du projet et qu'elle entrera immédiatement en pourparlers avec

les entrepreneurs en construction et les fournisseurs en vue d'identifier les façons de minimiser les dépenses.

Le projet de parachèvement Kemano, qui ajoutera 540 mégawatts aux 896 mégawatts de la centrale

hydroélectrique qu'Alcan exploite dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, est presque à demi terminé. Il s'agit du parachèvement du programme initial de développement d'installations hydroélectriques et d'électrolyse que la Société avait entrepris durant les années 1950 et qui comprenait la construction de la ville de Kitimat et d'une usine d'électrolyse d'une capacité annuelle de 270 000 tonnes d'aluminium.

Les travaux de construction du projet Kemano ont commencé il y a trois

ans et les sommes dépensées jusqu'à ce jour se chiffrent à quelque 400 millions de dollars US.

Lors de l'élaboration du projet, Alcan a réalisé des études d'impact environnemental approfondies et a consulté différents intervenants. Ces études, échelonnées sur une période de sept ans, ont été menées avec la collaboration des gouvernements fédéral et provincial.

Selon l'entente de 1987, Alcan a renoncé, pour des motifs notamment liés à la protection de la faune

aquatique, à environ la moitié de ses droits relatifs à l'eau qui n'avaient pas encore été utilisés; ces droits avaient été acquis en 1950 lors d'une première entente intervenue avec le gouvernement de la Colombie-Britannique. Ceci rendait possible l'élaboration d'un programme de conservation de la faune aquatique en accord avec les experts du ministère des Pêches et Océans, du ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique et d'Alcan.

Installations régionales

LES VISITES GUIDÉES SONT DÉBUTÉES DEPUIS LE 3 JUIN

C'est lundi, le trois juin dernier, qu'a débuté le programme de visites guidées des installations régionales d'Alcan pour la saison estivale.



Photo: Jean Matteau

Tout comme les autres responsables des visites guidées, Chantale Belley et Lucie Boivin du Complexe Jonquière vous souhaitent la bienvenue sur les Installations.

Telle une coutume maintenant bien enracinée, ce programme de visites revient à chaque année, à partir du premier lundi de juin jusqu'au vendredi qui précède le congé de la fête du travail. Ces visites offrent la possibilité aux citoyens de la région et aux touristes de passage chez-nous de se familiariser avec les opérations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pour obtenir des renseignements ou faire des réservations, les personnes intéressées doivent téléphoner à l'endroit même qu'elles souhaitent visiter aux numéros suivants:

Usines de Jonquière:
(418) 699-3900

Guides pour l'été: Chantale Belley et Lucie Boivin, employés du Complexe Jonquière.

Centrale de Shipshaw:
699-1547

Guides pour l'été: Sylvie Bélanger et Dominique Ducharme, employés du Complexe Jonquière.

Usine Isle-Maligne:
662-6461

Guides pour l'été: Denis Lemay et Caroline Mills, employés au Complexe Jonquière, et quelques employés retraités sur appel.

Usine Grande-Baie:
544-9599 ou 544-9212

Guide pour l'été: Marlène Côté, étudiante en chimie à l'UQAC

Installations portuaires:
544-9623 ou 699-9624

Guides pour l'été: Des employés retraités sur appel.

Le Lingot est publié à Jonquière par la Direction des affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, pour Jean-Guy Pedneault (électricien) et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370
Jonquière (Québec)
G7S 4K9

Editeur:
André J. Bouchard

Rédacteur en chef:
Margot Tapp

Collaboration:
Michèle Tremblay

Téléphone:
699-4045 ou 699-4055

Abonnements et changements d'adresse: 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Impression:
Les Éditions du Réveil

Conception et montage:
Signis

À tous les lecteurs

UN ÉTÉ BEAU ET CHAUD !

On ne peut plus en douter maintenant, l'été est bel et bien arrivé avec cette édition du Lingot du 21 juin. Une édition qui, comme vous le constaterez, contient huit pages au lieu de douze.

Il en sera ainsi jusqu'au début de septembre. D'ici là, l'équipe du Lingot souhaite à tous les lecteurs de merveilleuses vacances et surtout, une belle et chaude période estivale.



Rebuts d'aluminium

LES DÉPÔTS BIENTÔT PRÊTS

Au moment où vous lirez ces lignes, les dépôts destinés à la récupération des rebuts d'aluminium autres que la canette devraient être installés.

Les employés du Complexe Jonquière pourront ainsi apporter leurs rebuts et les déposer dans une boîte à cet effet, située à proximité de la barrière 142. Un contenant semblable est prévu près de la cafétéria de l'Usine Laterrière et un autre non loin de l'entrée principale de l'Usine Isle-Maligne.

Par ailleurs, un autre dépôt sera placé à l'extrémité du stationnement du Manoir du Saguenay, à l'intention de ceux qui, comme nos retraités par exemple, ne pourront avoir accès aux dépôts situés près des usines. Comme on s'en rappellera, Le Lingot lançait dans son édition du 17 mai dernier une campagne de collecte régionale des rebuts d'aluminium autre que la canette. Ces re-

buts seront utilisés par le Centre de recherche et de développement Arvida, à des fins de recherche sur le recyclage.

Voici une liste des objets qui, au lieu de les jeter, pourraient être récupérés:

• **Papier et sachets d'emballage contenant de l'aluminium:**

Papier d'aluminium
Sachets de soupe ou de sauce
Boîtes à jus individuelles
Boîtes à jus "Oasis"
Papier de cigarettes
Emballage de beurre

• **Contenants en aluminium:**
Assiettes à tartes
Moules divers

• **Chaises de parterre**

• **Ustensiles de cuisine (chaudrons, poêlons "T-FAL")**

• **Capsules de bouteilles, couvercles de yogourt**

Important: Ne pas mettre de contenants aérosols

Tous les lecteurs sont bien sûr invités à participer à cette collecte régionale; le succès de cette campagne est directement reliée à l'implication de tous et chacun.

En outre, comme il s'agit d'une expérience-pilote et que des ajustements seront peut-être nécessaires en cours de route, vous pouvez adresser vos commentaires et vos suggestions à Mano Capano, Direction des Affaires publiques, casier postal 1 370, Jonquière, G7S 4K9, au numéro de téléphone 699-4065.



À l'Usine Arvida

DE LA RÉCUPÉRATION À HAUTE ÉCHELLE

Depuis décembre 1989, le Centre de remplacement des cuves, maintenant une composante du Centre de réfection, Entretien et Epurateurs de l'Usine Arvida (CEE), offre au réseau des usines québécoises de Sécocal d'excellents équipements réutilisables provenant du Centre Electrolyse Est (CEE). Cette récupération des actifs s'effectue dans le plus strict respect de l'environnement. "Il s'agit de cuves de qualité, encore en bonne condition, qui, après une inspection et une préparation méthodiques, satisfont tous nos critères", précise Daniel Tourigny, surveillant principal du centre.

Au début du mois d'avril 1991, 294 cuves avaient été recirculées des salles fermées au CEE et 174 autres à travers le réseau Sécocal, exigeant de la part des employés affectés aux tâches d'inspection et de préparation une grande compétence et un esprit d'initiative peu commun. L'équipe se compose de 14 employés horaires entourés d'un planificateur et d'un contre-maître.

De plus, plusieurs employés du groupe technique ont dû consacrer une bonne partie de leur temps pour soutenir la démarche.

"Transplanter des cuves plutôt qu'en construire s'avère très différent et demande beaucoup de vigilance et de créativité de la part des employés. Le contexte nous oblige parfois à prendre les choses au jour le jour et à inventer. Ce fut par exemple le cas de notre méthode de préchauffage et de préparation des cuves avant relocalisation au nouveau site de production", explique Daniel Tourigny.

Tout ce qui est récupérable comme l'aluminium, les barres omnibus, les composantes des superstructures, les anodes et les goujons est récupéré. "C'est la première expérience de ce type qui est réalisée au sein d'Alcan. Il nous revient donc de démontrer les avantages de la récupération à tous les niveaux: écologique, économique et qualité des produits", affirme M. Tourigny.

En ce qui concerne les pièces irrécupérables, aucune ne sort des murs de l'usine sans avoir été dépouillée de tout contaminant potentiel. Une partie des salles de cuves désaffectées fait d'ailleurs maintenant office d'entrepôt pour les quelques 10.000 tonnes d'alumine et de bain qui sont recyclées au fur et à mesure dans le circuit normal d'opération.

Un bilan positif

Malgré l'exigence en terme de sécurité qu'entraînent pour les employés la nouveauté et la grande diversité



L'équipe des employés affectés à la réutilisation des actifs pose dans l'ancien site d'une cuve Söderberg. Dans l'ordre habituel, dernière rangée: Normand Gagné, Jean-Paul Lespérance, Marc-André Fortin, Rémi Beaumont, Richard Lalancette, Bernard Villeneuve et Denis Ménard; rangée du centre: Denis Murray, Noël Simard, Pierre Gauthier, Roger Bilodeau; puis devant: Réjean Laberge, Gilles Soucy et Pierre Dufour.

Photos: Jean Matteau

des tâches, il n'est survenu en 89-90 que deux accidents avec perte de temps. "Un résultat très appréciable", commente Daniel Tourigny. Enfin, pour ce qui est des délais, tout baigne dans l'huile.

"Le scénario de la récupération des actifs se termine au début de l'année 1992 et nous devrions alors avoir complété notre mission tel que prévu", conclut-il.

CONCRÈTEMENT EN USINE...

On ne chôme pas sur le site des anciennes salles de cuves. Les employés y effectuent une foule de tâches inhabituelles: débranchement anodique et cathodique, récupération des barres omnibus, transport, démontage, et j'en passe.

Et comment ça se passe? "Ca va bien, même si ce n'est pas tous les jours facile de démolir notre ancien milieu de travail", confie les employés affectés à la réutilisation des actifs. "Ici, la ferme-

ture des salles de cuves est très concrète et malgré cet aspect moins réjouissant, nous aimons notre travail et nous continuons de le faire de notre mieux. Après on verra..."



Un solide groupe de planification qui s'est réuni chaque semaine pour coordonner les activités: dans l'ordre habituel, assis: Yvon Dupéré, Marcel Gilbert, Daniel Tourigny, Guy Tremblay, Richard Labbé, René Poulin et Jacques Paradis; debout: Ludger Gauthier, Yves-Marie Larouche, Bertrand Lavoie, Pierre Dufour, Gérard Guérin, Daniel Boisvert, André Dubois, Robin LeFrançois et André Claveau.



Rémi Beaumont effectue le sciage d'une barre omnibus cathodique.

Photo: Jean Matteau

Installations portuaires et ferroviaires

UNE PREMIÈRE SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Créant un précédent chez Alcan, les employés des Installations portuaires et de Roberval-Saguenay ont vécu, du 20 au 25 mai dernier, une semaine consacrée à l'environnement. Très satisfait de la manière dont tout a fonctionné, le comité organisateur considère cette expérience comme un tremplin pour la tenue d'un tel événement dans les années à venir.

Formé de Jacques Richard, spécialiste - Trains, Bernard Brassard, chargé de projets et responsable de l'environnement, Réal Létourneau, coordonnateur à l'ingénierie et services, Hélène Gagnon, consultante en communication et Guy Ménard, conseiller principal en communication-marketing, le comité a mis sur pied une série d'activités qui ont permis de diffuser de l'information et de faire un bilan des réalisations des dernières années en mettant en perspective la préoccupation environnementale d'Alcan et de son organisation.

Priorités

Le mois de mai est, depuis quelques années, le mois international de l'environnement. Ce domaine est au coeur même des préoccupations des gens, autant chez

Alcan qu'ailleurs dans la société. "Pour nous, c'était l'occasion rêvée de susciter une réflexion personnelle sur ce que Alcan, le Port/R-S. et chacun personnellement accomplissent déjà, ou peuvent accomplir, dans le but d'améliorer la qualité de l'environnement", explique Guy Ménard.

Pour les employés, une période de temps était consacrée au visionnement de vidéos, réalisés pour la circonstance par les membres du comité. Commentés par les surintendants responsables du dossier environnement au Port et R-S., Marcel Veillette et Dominique Bouchard, ces documents audio-visuels mettaient en lumière les priorités environnementales de l'entreprise, l'impact des normes gouvernementales dans l'achat des équipements et l'importance des gestes



Un groupe d'employés des départements Duncan et Entreposage/Rechargement visionne les vidéos préparés pour la semaine de l'environnement.

Photo: Pierre Tremblay

posés par chaque employé dans son milieu. Dans tous les cas, des discussions ont suivi les visionnements.

Concours

Au cours de la semaine précédant l'événement, chaque employé recevait par la poste de la documentation

pertinente sur le sujet, de même qu'un formulaire de participation au concours "Gagnez un véhicule anti-pollution". Pour être éligibles au tirage, les employés devaient retourner, par écrit au comité, des suggestions de gestes concrets, en vue d'améliorer l'environnement à la maison et dans leur milieu de travail.

"C'est un peu comme si on avait fait un immense "brain storming" dans l'organisation, s'exclame Guy Ménard! Une grande variété d'idées nous est parvenue, du recyclage du papier en passant par l'utilisation de contenants et de savons biodégradables et l'élimination des dangers à la source."

Gestes concrets

Pendant la semaine, des initiatives personnelles ont également eu cours un peu partout dans les Installations. Par exemple, des employés ont profité de l'occasion pour récupérer les matériaux en vrac qui se perdent sur les rails de chemin de fer pendant les transbordements.

"S'occuper de son environnement, c'est un peu comme faire du ménage; c'est une partie importante de l'intervention que chacun peut faire dans son milieu", souligne Jacques Richard, du R-S.

Quant à la récupération du papier, elle constitue déjà un acquis à l'édifice principal et au Port. "Je travaillais sur ce projet depuis quelque temps, mais la semaine de l'environnement m'a permis de faire avancer rapidement

les dernières étapes du projet", précise Bernard Brassard. Pourtant, certaines activités, entre autres la récupération de médicaments périmés, n'ont reçu qu'un accueil plutôt tiède de la part des employés.

D'après Réal Létourneau, ces résultats sont dûs en grande partie à l'effet de surprise que provoque toujours la nouveauté. "Mais dans l'ensemble, pour une première année, nos résultats sont encourageants", affirme-t-il.

L'an prochain

"Avec l'expérience, ce sera plus facile de publiciser l'événement et de stimuler une participation plus massive des employés", déclare Hélène Gagnon.

"Les suggestions et commentaires reçus constituent pour nous, dès maintenant, une banque d'informations précieuses qui servira de base à nos interventions environnementales à venir, reprend Guy Ménard. Nous voulons aussi poursuivre cette démarche de réflexion et nous sommes prêts à aider d'autres usines intéressées à créer un événement du même genre dans les années futures. Il serait sûrement intéressant de multiplier nos actions dans d'autres installations d'Alcan, conclut-il.

Opération Gareautrain

BIEN DU PLAISIR POUR LES ENFANTS DE L'ÉCOLE MARGUERITE-BELLEY



Photo: Pierre Paradis

Malgré la température maussade du 15 juin dernier, toutes les activités prévues au programme de la journée Gareautrain se sont très bien déroulées. En compagnie des enfants de 4e année de l'École Marguerite-Belley, le surintendant au Roberval-Saguenay, Dominique Bouchard, pose fièrement devant le train qui les a conduits de la gare du R-S., située au Complexe Jonquière, jusqu'aux Installations portuaires. Là, un bateau les attendait pour une croisière animée. Après ce voyage sur l'eau jusqu'au port de Chicoutimi, les enfants, parents et invités sont rentrés à Jonquière en autobus. Une journée agréable où les moyens de transport étaient à l'honneur, avec un accent mis sur la sécurité, bien entendu.

Le contrôle des coûts à Vaudreuil

VERS DES EFFORTS CONCERTÉS DE TOUS LES EMPLOYÉS

L'approvisionnement en bauxite et sa conversion en alumine: voilà les deux sphères d'activités bien définies à travers lesquelles l'Usine Vaudreuil entend, avec la participation de ses employés, réduire ses coûts de production. L'objectif poursuivi: améliorer sa position concurrentielle au sein du marché international de l'alumine.



Photo: Yves Henrichon

Pour le directeur de l'Usine Vaudreuil, M. Rénald D'Amours, la communication entre les employés, à tous les niveaux, se révèle de toute première importance.

Comme les frais d'approvisionnement en bauxite représente 51% du coût de l'alumine Vaudreuil, un comité a été formé en 1990 avec mandat de proposer des solutions pour diminuer les coûts liés à la bauxite. Formé de Jean Laganière, alors directeur de l'Usine Vaudreuil, de David Salt, directeur Technologie Montréal, de Brian Sawyer et Gus Tectonidis du groupe Matières premières Montréal, de même que de John Winch d'Alcan International Ltée, le comité a déposé ses recommandations à la direction de Sécal en décembre 90. Mises en force, celles-ci pourraient permettre à l'organisation de bénéficier d'une diminution de 20 à 25 \$ la tonne sur ses coûts de production.

L'affaire de tous

Au plan des coûts de la conversion de la bauxite, l'objectif de l'organisation consiste à réduire d'un autre 25 \$ la tonne le coût de l'alumine produite. Jusqu'à

maintenant, plusieurs millions ont été investis dans différents projets de modernisation technologique, afin d'augmenter l'efficacité des équipements et des matières premières en usine. Des efforts marqués de la part des employés, tant cadres que syndiqués, ont d'ailleurs permis de bien rentabiliser ces investissements.

"Il reste très peu de projets de ce genre à réaliser, affirme Rénald D'Amours, directeur de l'Usine Vaudreuil. À part peut-être celui de la conversion au broyage humide, nous nous acheminons plutôt vers une étape d'implication accrue du personnel dans l'optimisation du procédé. Nous privilégions particulièrement les projets qui nous viennent des employés, les idées, les suggestions des gens du milieu, non seulement dans ce dossier de la réduction des coûts mais également dans ceux de l'environnement et de la sécurité, précise-t-il. La créativité, l'autonomie et l'esprit d'ini-

tiative démontrés par les employés constituent des qualités qui enrichissent un milieu, tout en permettant à un individu de concrétiser des idées auxquelles il croit."

Éviter le gaspillage

"Si réduire les coûts signifie pour nous plus de communication entre les employés, elle équivaut également, pour une large part, à éviter le gaspillage. Dans ce sens, seuls des efforts concertés de tous les employés pourront permettre d'atteindre nos objectifs, poursuit M. D'Amours. Je suis absolument convaincu que si nous arrivons à diminuer les dépenses inutiles, nous pourrions abaisser suffisamment nos coûts pour rencontrer nos priorités. Il s'avère très important que chacun réalise que c'est ensemble qu'on va pouvoir franchir cette prochaine étape", conclut-il.

Les conclusions du comité de la bauxite

DES SOLUTIONS À LONG TERME

Afin de réduire les coûts liés à la bauxite, Alcan envisage sérieusement de contribuer à la mise en exploitation d'une mine africaine, Boké Bidikoum, qui pourrait devenir, d'ici les cinq prochaines années, une des sources principales d'approvisionnement en matière première de l'Usine Vaudreuil.

Après une étude approfondie de la question, c'est à cette conclusion que sont arrivés, en décembre dernier, les membres du comité

de la bauxite. "Cela permettrait d'abaisser nos coûts de production d'environ 15 \$ la tonne", précise Donald Verville, ingénieur principal -

Technologie, qui a participé aux travaux du comité, tout comme Gilles Bouchard, surintendant du Centre de broyage de la bauxite, Ran-

dy H. Keil, coordonnateur principal - Technologie, et Andy Carruthers, ingénieur principal - Technologie.

Selon M. Verville, des essais sont prévus en usine vers la fin de 1991, afin de confirmer définitivement la compatibilité de cette

bauxite avec la technologie utilisée à Vaudreuil.

Broyage humide

Un autre 10 \$ la tonne pourrait être économisé en convertissant les infrastructures de Vaudreuil à un système de broyage humide. Ce projet de modernisation est rendu à la phase d'étude de concept. Sous la supervision de Pierre Therrien, ingénieur - Soutien technique et projets, qui travaille en étroite collaboration avec le groupe d'ingénierie de Montréal, l'étude vise d'abord à fixer l'envergure du projet et en évaluer les coûts, afin d'établir précisément les justifications relatives à la demande d'ingénierie préliminaire.

"Ce changement technologique permettrait d'accroître la flexibilité de Vaudreuil face aux sources d'approvisionnement en bauxite et ainsi agir positivement sur les coûts", affirme Pierre Therrien.



la Foire des artistes d'Alcan

En septembre 1991, se tiendra la prochaine **FOIRE DES ARTISTES D'ALCAN**, sous la présidence d'honneur du vice-président, Énergie, transports et gestion du métal à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, Gilles Chevalier. Le Comité des arts décidera, à la lumière des inscriptions, s'il y a lieu de distribuer le montant de la bourse par catégorie (au prorata du nombre d'inscriptions). La sélection des prix et des mentions sera faite par un jury composé de professionnels des arts visuels. La remise des prix de la Foire et du vote populaire aura lieu, lors de la clôture, le dimanche 29 septembre, à 16h00.

Pour souligner le 10^e anniversaire, le Comité des arts organise cette année un

LIEU DU BRUNCH ET DE L'EXPOSITION

Centre national d'exposition,
Mont Jacob, 4160 rue
du Vieux-Pont, Jonquière

DATE

Du 22 au 29 septembre 1991

RESPONSABLES D'USINE

Arvida (33) et Centre de coulée (53)

Ghislain Bouchard (699-2732),
édifice 25 Sud

Énergie électrique, Québec (30)

Marie-Claude Tremblay
(699-3155), 1954 Davis

Grande-Baie (28)

Geneviève Tremblay (212 ou 544-8241)
Hélène Brassard (212 ou 544-8241)

Installations portuaires (62) et Roberval-Saguenay (63)

Gérald Morin (699-3224), édifice 1001

brunch à l'intention de tous les amateurs d'art. Les billets, au coût de 10 \$, seront en vente auprès de tous les responsables d'usine (premiers arrivés, premiers servis).

Comme nous voulons revenir à la **FOIRE** des débuts, les participants pourront avoir accès à une table ou un panneau d'exposition pour leurs oeuvres. La vente sera permise sur le dimanche 22 septembre seulement. Par la suite, l'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 29 septembre, avec un nombre limité de pièces.

Une invitation spéciale est lancée aux anciens participants.



BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner à: Responsable avant le 30 août 1991

Nom: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____ # d'usine: _____
 Téléphone (résidence): _____ (bureau): _____
 Salut: _____
 Employé actif: Conjoint d'employé actif: Retraité ou pré-retraité:
 Conjoint de retraité ou de pré-retraité:
 Genre de pièces présentées: _____
 Je désire une table ou un panneau pour la journée
 du 22 septembre 1991.



Isle-Maligne (34)
Marie-Christine Tremblay (267
ou 662-6461)

Laterrière (32)
Ginette Levesque (678-1632)

Services d'exploitation Jonquière (90)
Services régionaux (73)
**Centre de recherche et
de développement Arvida (95)**
**Usines Dubuc, Lapointe
et Saguenay**
Marcel Belley (699-2883),
édifice 254

Vaudreuil (13)
Jacques Paré (699-2331),
édifice 523

Retraités et pré-retraités:
Yvon DeRoy
(547-9039 ou 345-2736)
2395 Brassard, Jonquière
G7X 5T1

Critères d'éligibilité: Exposition du 23 au 29 septembre 1991

- 1• Tous les employés actifs et retraités, leurs conjoints qui s'adonnent, dans leur moment de loisirs, à quelque forme d'art que ce soit, peuvent s'inscrire à cet événement.
- 2• Les bulletins d'inscription devront être retournés, au plus tard, LE 30 AOÛT 1991.
- 3• **Seulement les nouveaux exposants** devront soumettre les pièces qu'ils désirent exposer à un comité de sélection qui se réunira au début de septembre.
- 4• Ledit comité de sélection choisira les exposants selon l'originalité, la créativité,

de même que la qualité des pièces présentées. Les pièces faites en série, à partir de plans ou de moules commercialisés ne sont pas admissibles.

- 5• Nombre de pièces exposées par personne: une ou deux au maximum.
- 6• Aucune vente directe ne pourra être faite à la salle d'exposition.

Décision du comité: les gagnants d'un premier prix deux ans consécutifs pourront participer HORS CONCOURS.



ISS 0707-9013

Tirage 15 300 exemplaires
Au maître de poste: si le destinataire
est déménagé ne pas faire suivre;
retourner à l'expéditeur avec la nouvelle
adresse.

Le Lingot
1655, rue Powell C.P. 1370
Jonquière, Québec
G7S 4K9